

Importations mexicaines de préparations alimentaires pour animaux

En dollars US

	Monde		Canada	
	1994	1995	1994	1995
Aliments pour chiens et chats destinés à la vente au détail	33 324 528	23 379 784	22 024	60 769
Aliments pour volaille composés de graines et de légumes	434 535	194 053	0	137
Aliments pour animaux, avec ajout de minéraux	14 012	8 516	0	0
Fourrage édulcoré préparé, pâte de betterave et mélasses	38 478	35 092	0	0
Aliments pour poissons ornementaux	1 339 925	588 923	0	367
Préparations stimulantes à base de vitamine H	3 500 001	3 620 640	0	0
Préparations concentrées pour fabriquer des aliments équilibrés	11 890 111	9 466 287	0	0
Substituts du lait pour veaux	3 434 808	1 824 689	209 724	188 594
Préparations de stimulants à base de vitamine B ₁₂	899 757	1 331 284	0	0
Solides lactiques à plus de 10 % et moins de 50 % en poids	53 309	13 823	0	0
Solides lactiques à plus de 50 % en poids	920 178	933 182	0	0
Autres	54 612 504	36 548 864	112 519	724 565
Total	110 462 146	77 945 137	344 267	974 432

Source : *Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática (INEGI)*, Institut national de statistique, de géographie et d'informatique.

est destiné à la consommation locale immédiate.

La production du porc dépend dans une large mesure de la disponibilité et du prix des aliments. Les aliments les plus populaires sont le sorgho, le soja et le maïs, même si les lois mexicaines réservent la consommation de maïs mexicain à la consommation humaine. D'après des rapports parus dans la presse, le gouvernement mexicain a limité récemment l'émission de permis concernant le maïs pour favoriser la demande de sorgho mexicain dont il y a des surplus, en particulier dans l'État de Tamaulipas.

L'industrie du porc a été durement touchée par les augmentations récentes des prix des aliments, imputables à la dévaluation du peso et à la sécheresse dans les États du Nord. Le porc importé des États-Unis et du Canada est alors devenu plus concu-

rentiel. Depuis la fin de 1993, le Canada a vendu au Mexique du blé à des prix concurrentiels avec ceux du sorgho et du maïs américains et une partie de ce blé a été achetée par les syndicats d'éleveurs de porc.

Le United States Department of Agriculture évaluait, au début de 1996, la taille du troupeau mexicain de porcs à 11,1 millions de têtes contre 12,5 millions au début de 1995. Le marché est dominé par un petit nombre de producteurs. Environ 40 pour 100 de la production mexicaine du porc vient des producteurs les plus techniques, 30 pour 100 vient de ceux de la catégorie semi-technique et le reste vient des exploitations familiales traditionnelles.

Les producteurs techniques disposent de sites d'élevage spécialisés et appliquent des contrôles rigoureux. Les races les plus courantes sont le Yorkshire, le Duroc, l'Hampshire, le

Spotted et le Landrace. Les aliments sont choisis en fonction des six phases du cycle productif. Ces aliments sont à base de grains et de tourteau d'oléagineux et ce sont le plus souvent les éleveurs qui les produisent localement.

Les producteurs semi-techniques utilisent des aliments équilibrés achetés dans le commerce. Ils sont donc très sensibles aux variations du prix des aliments, qui représente environ les deux tiers du coût total de production. Ces aliments sont en général composés de sorgho, de maïs et de tourteau d'oléagineux, surtout de soja. Un grand nombre de producteurs semi-techniques commencent à importer des États-Unis des aliments peu coûteux pour animaux.

La production traditionnelle de porc est encore très répandue au Mexique avec environ 30 pour 100 de la production et 40 pour 100 du troupeau national. Ces exploitations se retrouvent en particulier le long des côtes, dans les régions tropicales et subtropicales et dans les familles à faible revenu. Certains producteurs utilisent des aliments équilibrés pendant les premières semaines après la naissance et juste avant l'abattage. Ce type de production s'accompagne fréquemment de problèmes sanitaires et d'une faible productivité.

LA VOLAILLE

Le secteur mexicain de la volaille est très concentré et plus de la moitié de toute la production de viande de volaille et d'œufs vient de cinq sociétés. La production de viande de volaille a augmenté légèrement en 1996 en même temps que la reprise économique s'est amorcée. On prévoit une augmentation d'environ sept pour cent en 1997 du fait de la hausse de la demande à la consommation et d'une récolte de céréales plus importante. D'après les spécialistes